

MON EXPERIENCE DANS UNE PAROISSE QUI VIT NOTRE IDENTITE JESUITE DE FOI - JUSTICE

Michael Kennedy, S.J.
*Ministère auprès les prisonniers
Culver City, CA USA*

Introduction : historique

Nous sommes le 8 octobre 2000. Quelques membres de notre paroisse Dolores Mission Church, située à l'Est de Los Angeles, viennent de terminer une retraite.

Je rentre dans notre maison après avoir déposé les membres qui vivent dans le voisinage quand le téléphone sonne. Je décroche et j'entends à l'autre bout du fil une voix hystérique qui m'annonce qu'il y a eu une fusillade dans la rue et qu'il y a deux blessés. M'étant rendu immédiatement sur les lieux de la fusillade, j'apprends qu'un des membres de notre équipe vient d'emmener une jeune fille, Stéphanie, à l'hôpital. Je me retrouve devant le corps couvert de sang d'une jeune fille de 18 ans, veillée par ses parents qui pleurent désespérément. Nous prions pour elle. L'infirmière tire le drap sur sa tête, mais sa mère, Norma, refuse de la quitter. Après avoir passé un temps infini à tenter de les consoler, je comprends que cette tuerie va avoir des conséquences durables pour cette famille et pour notre communauté.

Ce jour-là, devant une si grande douleur, je me suis demandé ce que nous pouvions faire, comme paroisse, pour répondre à cette tragédie. Je n'ai pas dormi de la nuit, car les cris de douleur de ces parents continuaient à résonner à mes oreilles. Je m'interroge parfois sur l'efficacité de l'accompagnement que nous donnons à ceux qui ont perdu

un membre de leur famille innocent, tué sans aucun motif. Le lendemain matin, les leaders de la paroisse se sont réunis, et nous avons discuter de ce que nous pouvions faire pour apporter un peu de paix et de réconfort à tous les membres de notre communauté paroissiale traumatisés par la violence.

Il était évident qu'il fallait répondre à deux niveaux : d'une part fournir un accompagnement pastoral à la famille, de l'autre, affronter le traumatisme collectif vécu par toute la communauté.

Le soir, nous nous sommes réunis dans l'église avec Norma et sa famille. Nous nous sommes répartis en petits groupes et nous avons utilisé

*animés par notre foi,
nous avons décidé de ne
plus rester passifs et de
mettre notre foi en acte*

une méditation dans laquelle Marie reçoit le corps de son Fils aux pieds de la croix. Il y avait un sentiment de deuil collectif, car d'autres parents avaient également perdu un enfant dans des faits de violence. Juste derrière l'endroit où nous priions, il y avait une statue de la Vierge des Douleurs, à qui notre paroisse est dédiée.

Ces mères affligées, qui pleuraient ensemble, priaient ensemble, et se réconfortaient mutuellement, ont donné naissance à une nouvelle vie : un projet.

Avant la fin de notre prière, quelques-uns des cinquante hommes immigrés qui viennent dormir la nuit dans l'église étaient venus se joindre à notre prière. Ils étaient au courant de ce qui s'était passé, car Stéphanie avait été tuée juste derrière l'église où ils venaient passer la nuit. Il y avait de la tendresse dans leur participation : ils avaient compris la douleur de ces femmes. Toute la vie de ces hommes se passe à chercher du travail, et ils sont très souvent exploités. Ils sont loin de leur famille et se font du souci pour leur survie alors qu'ils parcourent les rues à la recherche d'un emploi.

1^{ère} ÉTAPE : programmer ensemble

Le lendemain, notre communauté s'est réunie de nouveau. Nous nous sentions fortifiés par l'expérience réconfortante de la veille, et nous avons parlé du fait que notre quartier de Los Angeles est totalement oublié des autorités de la ville. Il nous apparaissait clairement qu'elles étaient

sourdes à nos problèmes. Animés par notre foi, nous avons décidé de ne plus rester passifs et de mettre notre foi en acte.

Nous avons créé un mouvement dans notre paroisse qui l'a changée irréversiblement. Ce drame a rapproché les membres de notre communauté et nous a donné la force d'exiger de la municipalité une réponse à certains besoins de base comme un meilleur éclairage, des ralentisseurs, et un meilleur drainage des routes.

Depuis la mort de Stéphanie, d'autres personnes ont été tuées. Mais ce qui a changé, c'est que notre paroisse ne se contente plus de prier. Elle a fait l'expérience de la force du Seigneur, qui nous pousse à vivre avec dignité et à nous battre pour nos droits fondamentaux.

L'histoire de Stéphanie résume en quelque sorte ce qu'a été mon expérience paroissiale dans une paroisse pauvre en différents endroits du monde. Elle montre comment une paroisse jésuite peut vivre concrètement la foi qui fait la justice.

2^{ème} ÉTAPE : les Communautés ecclésiales de base (CEB)

Les deux composantes de la foi et de la justice sont vécues profondément dans l'expérience des CEB. Dans chaque paroisse où j'ai travaillé au cours des années, les CEB ont joué un rôle déterminant dans notre manière de vivre notre mission jésuite au niveau paroissial.

À travers les CEB, la paroisse a la possibilité de faire une expérience d'Église dans de nombreux foyers de toute la communauté : temps de réflexion, prière, mise en pratique de la Parole de Dieu.

Grâce à cette expérience des Communautés de base à la Dolores Mission Church, nous étions prêts à nous engager plus à fond, en tant que communauté paroissiale, pour affronter la crise de la mort de Stéphanie. Comme paroisse, nous étions habitués à traduire notre foi en actes, mais seulement à un certain niveau.

3^{ème} ÉTAPE : la prière ignatienne

Comme paroisse jésuite, nous avons cherché à mettre en pratique notre manière de prier, basée sur les Exercices spirituels de saint Ignace : la contemplation ignatienne.

Au cours des années, je crois que notre manière de prier comme paroisse a contribué à faire de nous une paroisse jésuite. Qu'est-ce que cela signifie concrètement ? Cela signifie, par exemple, que quand Stéphanie est morte et que nous nous sommes tous réunis, nous étions habitués à ouvrir notre cœur à Dieu dans la prière et la contemplation ignatiennes. Cette manière de prier nous a préparés à accueillir la force de guérison de Dieu.

Cette prière ignatienne a été introduite également dans nos célébrations eucharistiques du dimanche et dans d'autres célébrations

*notre manière de prier
comme paroisse a contribué
à faire de nous
une paroisse jésuite*

liturgiques. Une fois par mois, nous célébrons une liturgie dans laquelle nous faisons appel à la contemplation ignatienne. Tous les membres de la communauté ferment les yeux et se concentrent sur une scène évangélique. Pendant la contemplation, les leaders des CEB tracent avec de l'huile non sacramentelle un signe de croix sur la

paume de tous ceux qui ressentent le besoin d'être guéris. Ainsi, nous aidons les fidèles à faire une expérience religieuse, au lieu d'en entendre seulement parler dans les homélies.

4^{ème} PAS : cinq ans plus tard

Cela fait maintenant cinq ans que Stéphanie est morte. Quand je me demande pourquoi le travail pastoral me donne tant de vitalité, je comprends que c'est dû au fait que je suis inséré dans une communauté de foi où il y a des personnes comme Norma, sa famille et d'autres qui travaillent et prient ensemble. Être le protagoniste des batailles pour la vie et la mort de personnes comme Stéphanie et Norma est un grand privilège, qui est l'un des dons inestimables de mon état de pasteur.

Lorsque nous, comme paroisse jésuite, cherchons vraiment à vivre notre vie avec une foi qui fait la justice, je pense que nous devenons des signes lumineux de la présence de Dieu dans un monde de ténèbres. Ce faisant, nous témoignons cette Présence d'une manière plus profonde et plus significative que nous ne l'imaginons.